

CINEMA SCOLAIRE ET POST-SCOLAIRE

Les résultats de l'enquête sur le cinéma scolaire et le cinéma post-scolaire, parus dans les numéros 2 et 3 de *l'Éducateur*, m'ont valu une assez nombreuse correspondance. Je remercie vivement tous les camarades que la question intéresse et qui ont pris la peine de nous écrire.

En général, on a beaucoup trop tendance à confondre le cinéma scolaire et le cinéma post-scolaire. La confusion, d'ailleurs, est facile, et vient de ce qu'en de nombreuses communes rurales un seul et même appareil doit obligatoirement remplir les deux offices.

A mon sens, si l'on veut que dans l'école l'écran voisine avec le tableau noir, et que l'appareil de cinéma soit à la portée du maître et de l'élève comme le morceau de craie, il est nécessaire de faire appel à un appareil simple, robuste et muet. Car, dans une leçon le film sera l'illustration, et la parole restera au maître et aux élèves. Nous avons donc à notre disposition deux formats, le 8 m/m et le 9 m/m 5. Dans *l'Éducateur*, n° 7, Cassy (Seine-et-Oise) s'est, sans embage, prononcé pour le 9 m/m 5. Précédemment, j'ai donné les raisons techniques qui me font préférer ce format. On lui reproche certes ses qualités d'ordre mécanique, je veux dire la perforation centrale, pensant que les perforations latérales du 8 m/m sont plus avantageuses. Je le veux bien, encore que la différence ne soit pas tellement grande. Mais, le 9 m/m 5 présente une telle supériorité quant à la qualité photographique que, compte tenu des qualités budgétaires, nous nous devons de conseiller ce format, pour le domaine scolaire. Bauchet, Pathé en France fabriquent la pellicule 9 m/m 5. Gevaert en Belgique. On annonce à nouveau la sortie du film en couleurs, d'appareils de plus en plus perfectionnés. En somme, la technique du 9 m/m 5 s'enrichit des derniers perfectionnements.

Dans le domaine post-scolaire, le 16 m/m sonore est roi et là il n'y a pas de contestation. Un seul inconvénient : le prix actuel de ces appareils...

Un jour, certes, je pense qu'on pourra concilier les deux tendances. La solution réside dans un appareil bi ou tri-films, 8 m/m, 9 m/m 5, 16 m/m, qu'on pourrait employer en muet ou en sonore selon les besoins, étant donné que ce tri-film ne l'est que dans la seule solution acceptable, c'est-à-dire avec mécanismes interchangeables.

Cet appareil verra le jour prochainement, mais en muet seulement. Tel quel il rendra déjà de grands services. Ceux qui en feront l'acquisition pourront toujours le faire sonoriser selon leurs besoins et leurs possibilités.

Dorénavant, vous trouverez dans *l'Éducateur* une rubrique du cinéma, où nous vous donne-

rons des renseignements aussi précis que possible quant à la production des films et des appareils. Pour tous autres renseignements, nous restons à la disposition des camarades.

APPAREILS DE PROJECTION

1° 16 m/m sonore. — Debric, 12 watts : 74.000 francs (dernier prix) ; Debric, 24 watts : 92.750 francs (dernier prix) ; Ernichen, 20 watts : 96.000 fr. (en décembre) ; Ericsson : 83.000 fr. (en décembre) ; Pathé : 110.000 fr. (en décembre) ; Cinéric : 82.500 fr. (en décembre).

2° Tri-film muet. — F. Jeannot S. 86, sortira en mars ; prix probable avant dévaluation : 20.000 francs.

3° 16 m/m muet. — Appareil établi par la Commission ministérielle de Cinématographie d'Enseignement. Aurait été vendu, avant dévaluation, une dizaine de mille francs (sans moteur).

4° 9 m/m 5 muet. — Ercsam Senior : 14.500 francs environ ; Pathé Baby, projecteur en matière moulée, prix non fixé.

CAMERAS

Caméra 9 m/m 5, 16 m/m. — Pathé-Baby à tourelle, sortie août 1946 : 40.000 fr. (avant dévaluation).

Caméra Ercsam 9 m/m 5 (mars 1946). — 8.000 francs (avant dévaluation).

Caméra Emel 8 m/m, très perfectionné. — Prix non fixé.

En résumé, un 9 m/m 5 muet vaut en moyenne de 10 à 15.000 francs. Une caméra du même format, 8 à 10.000 fr. Les délais de livraison sont de l'ordre de plusieurs mois.

En sonore 16 m/m, seule la maison a fait connaître ses derniers prix. Ils varient en chiffres ronds de 75.000 fr. à 100.000 fr. C'est une dépense qui n'est pas à la portée de toutes les bourses. Mais ceci ne peut que nous faire redoubler d'efforts en faveur du cinéma scolaire proprement dit.

LES FILMS C.E.L.

Notre camarade Chapotot, de Limoges, m'écrivait en juillet dernier :

Les films scolaires doivent être conçus pour servir spécialement dans les classes.

L'idéal n'est pas de posséder des films magnifiques, curieux, dont la projection dure plusieurs heures, mais au contraire des bandes courtes et adaptées à notre enseignement.

Ces films se prêteraient assez difficilement à la location, toutes les écoles désirant les passer à peu près à la même époque et aussi parce qu'ils nécessiteraient une circulation ininterrompue de la cinémathèque vers les écoles et inversement.

Je crois que la C.E.L. devrait surtout s'occuper de créer de tels films, véritablement pédagogiques, et de les mettre en vente à des prix susceptibles d'intéresser les diverses coopératives

scolaires, par exemple, ou les caisses propres à chaque classe.

Nous partageons entièrement cette façon de voir et nous nous disposons à éditer une première série de films scolaires 9 m/m 5. La Seine, la Loire, la Garonne, le Rhône, le Rhin, les fleuves côtiers.

Ces films seront l'œuvre de tous nos camarades qui voudront bien y contribuer. Dans le prochain *Educateur*, nous donnerons le plan de travail et ferons appel à toutes les bonnes volontés.

Compte tenu des difficultés actuelles, ces films pourraient sortir à la fin de l'année. Nous fixerons les prix, aussi bas qu'il nous sera possible, afin que le plus grand nombre d'écoles puisse en faire l'acquisition.

Camarades, riverains de nos fleuves, préparez déjà vos caméras !

LA PROJECTION FIXE

Le n° 3 de *l'Educateur* donne une très sérieuse et intéressante étude sur le cinéma, et le n° 4 une série d'adresses pour les amateurs de cinéma.

Cependant ces deux numéros sont muets en ce qui concerne la projection des vues fixes. Si la projection des vues sur verre est délicate, fastidieuse, surannée, par contre celle des vues fixes sur films de 35 m/m peut rendre d'appréciables services dans les écoles dont le budget ne permet pas l'achat d'un appareil de cinéma. Je m'en suis servi avec un appareil qui m'avait été prêté et avec les débris d'un vieil appareil de 35 m/m muet, j'ai réussi à en monter un qui est tout à fait convenable pour ce genre d'emploi. La lampe de projection est relativement faible et il n'y a pas lieu de craindre l'échauffement du film.

D'autre part, on trouve dans le commerce des appareils photographiques qui emploient des films de 35 m/m et il serait possible de tirer des positifs de ces films. Ces appareils sont beaucoup plus faciles à manier que les caméras. Des vues pourraient être prises et échangées avec d'autres écoles comme le sont actuellement les journaux scolaires. Il y a là, je crois, une idée intéressante à creuser pour en tirer tout le profit désirable.

A. ARNAUD (Ardèche).



Il est indéniable que la projection fixe est fort intéressante. Non seulement pour ceux qui ne peuvent faire l'acquisition d'un cinéma, mais pour toutes les classes. L'image peut être examinée à loisir, et c'est un gros avantage. Les projecteurs ne sont pas d'un prix tellement élevé, et l'on peut sans doute se constituer assez aisément une filmothèque. Pour les camarades que la question intéresse, voici des renseignements qui, je l'espère, leur rendront service :

Appareils de projection de vues fixes

Babystut, film 18x24	1.570. »
Caméraflix, 18x24, 24x36	5.500. »
Frigiflux, 18x24	5.400. »
— 24x36 et 5x5	7.185. »
Lux 113, 18x24	3.750. »
Nouveau Lux, 18x24, 24x36	2.250. »
Cartoscope pour cartes postales	2.505. »
Stop Film, 18x24	1.660. »
— mixtes films et plaques....	2.590. »
Stop Kid, 18x24, 24x36	3.100. »
S.K. Color, 18x24, 24x36 et 5x5.....	3.500. »

Editeurs de vues fixes

Breton, 72, avenue Simon-Bolivar, Paris-19^e.
Editions filmées, 15, rue d'Argenteuil, Paris-2^e.
Editions nouvelles pour l'Enseignement, 76, rue
de Rennes, Paris-6^e.

Larousse, 13, rue du Montparnasse, Paris-6^e.
Pathéorama, 20 bis, rue Lafayette, Paris-9^e.
Projection nouvelle, 29, rue Favorites, Paris-15^e.
Conoscopie, 27, rue de Cambrai, Tourcoing
(Nord).

Fixus-Film, 1, villa Eugène-Leblanc, Paris.
O.S.E.F., 22, rue du 4-Septembre, Paris-2^e.

Il reste néanmoins à creuser l'idée de notre camarade Arnaud. Que ceux qui possèdent un appareil photographique employant le film Ciné nous disent leurs possibilités.

Raymond LÉVEILLÉ, instituteur,
Beaune-la-Rolande (Loiret).